

Parcours poétique : Le Testament de Clémence Isaure

Ce dossier est un guide pour accompagner vos élèves dans leur recherche du testament de Clémence Isaure et dans leur découverte de la poésie occitane et des Jeux floraux.

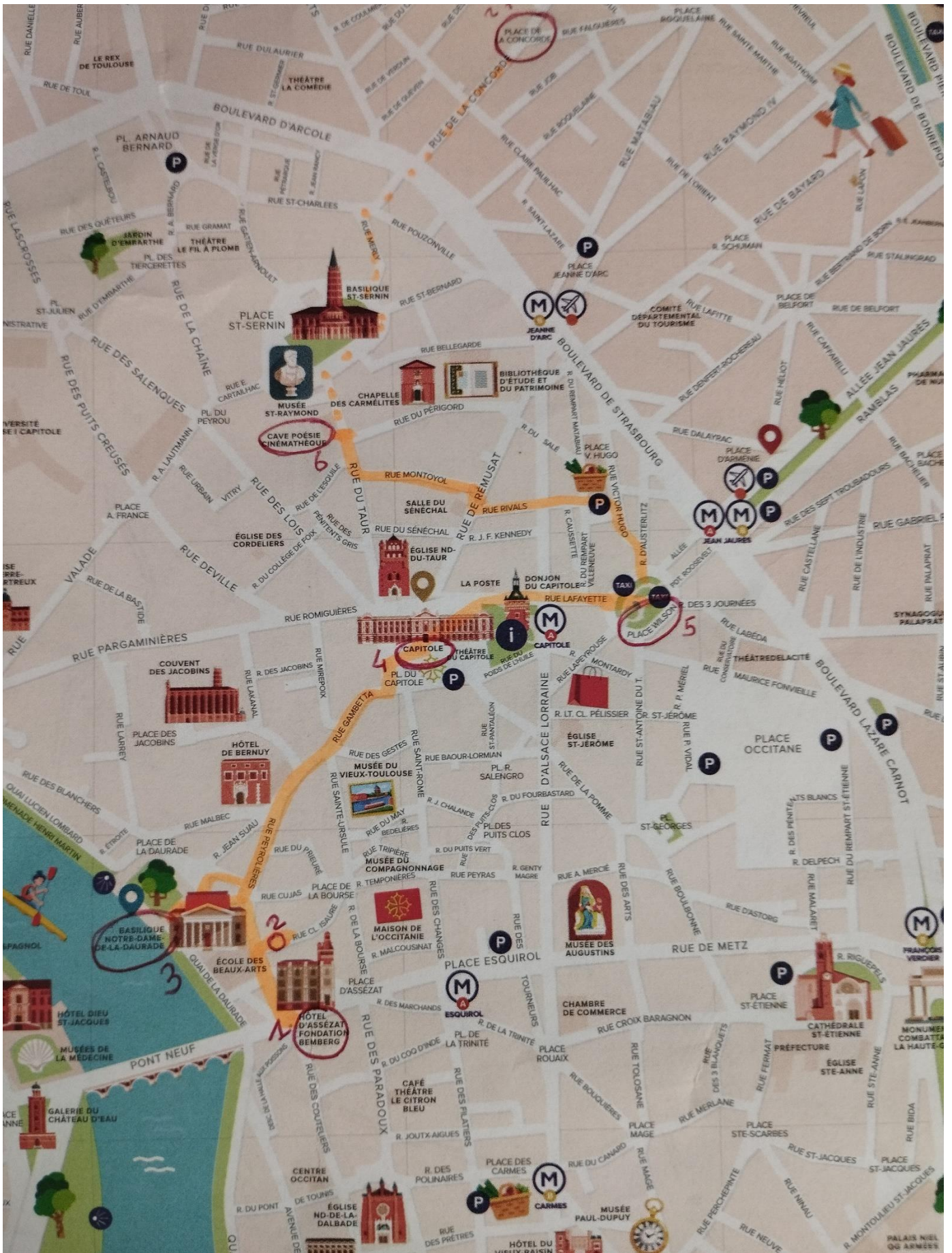
Les fiches pédagogiques sont là pour vous aider à travailler en classe l'histoire des Jeux floraux et celles des différents lieux que vous visiterez durant le parcours.

Vous trouverez dans ce dossier :

- Des fiches pédagogiques sur chaque lieu visité
- Le vocabulaire important durant ce parcours
- Un plan détaillé

Informations pratiques

- Durée : 2h / 2h30
- Possibilité de vérifier en amont l'accessibilité des lieux comme la salle des Illustres auprès de la Mairie de Toulouse ou de l'office de tourisme.
- Lieux de pique-nique à proximité : place de la Daurade, parvis de l'église St Sernin, Cave Poésie...
- Sanitaires : square Charles-de-Gaulle, Cave Poésie



Déroulé

Au fil du parcours les élèves découvriront différents éléments sur les Jeux Floraux et Clémence Isaure. Sous forme d'une chasse au trésor, chaque étape comportera une énigme consistant à trouver un mot pour reconstituer un poème permettant de trouver le lieu final du parcours (la Cave Poésie) et la résolution de toutes leurs recherches.

Leur livret comporte également des jeux d'écriture, à faire de retour en classe ou chez eux.

Les étapes :

- 1- Hôtel d'Assezat : point de départ du parcours
 - 2- Rue Clémence Isaure
 - 3- Basilique Notre-Dame
 - 4- Capitole et les escaliers de la Salle des Illustres
 - 5- Fontaine Pierre Goudouli, place Wilson
 - 7- Cave Poésie : point d'arrivé, le lieu est à trouver par les élèves dans la chasse au trésor
- Étape Bonus : Fontaine Clémence Isaure, place de la Concorde

Réponses aux énigmes :

- 1- Testament
- 2- Mécène
- 3- Gardé
- 5- Coffre-fort
- 6- Poètes
- 7- Rue du Taur

Le poème éclaté à retrouver est :

Le **testament** de notre **mécène**
est **gardé** dans le **coffre-fort**
des **poètes** de la **rue du Taur**

Les élèves doivent deviner à partir de cette phrase le dernier lieu du parcours, la Cave Poésie.

Ils y trouveront un coffre avec un cadenas et une dernière énigme : la date des Jeux floraux (1324) leur permettra d'ouvrir le coffre et d'y retrouver le testament de Clémence Isaure, ainsi qu'un message laissé à leur attention les invitant à continuer à faire vivre la poésie...

Vocabulaire utile

Quelques mots nouveaux seront peut-être à expliquer en classe ou pendant le parcours. Ce même vocabulaire est à la fin du livret élève afin qu'ils trouvent par eux-mêmes les définitions des mots qu'ils découvriront.

Acrostiche : Poème ou strophe où les initiales (premières lettres) de chaque vers, lues à la verticale, composent un mot.

Anagramme : en poésie, mot que l'on obtient à partir d'un autre mot, en mélangeant les lettres.

Capitoul : ancien nom donné aux magistrats de Toulouse.

Corne d'abondance : **Motif ornemental qui représente une corne pleine de fruits et de fleurs. Au figuré, cela signifie une source d'abondance, de grande richesse.**

Ex-voto : plaque que l'on place dans une église pour exprimer des remerciements ou des vœux.

Hennin : Coiffure féminine du Moyen Âge, bonnet cubique.

Langue d'oc : Synonyme pour parler de la langue occitane, une langue parlée du midi de la France, coexistent avec le latin. Jusqu'au XX^e siècle il s'agissait toujours de la langue principale des Occitans. Au cours de son histoire cette langue a subi plusieurs linguicides, c'est à dire une politique visant à l'extinction de cette langue. Elle est aujourd'hui en voie de disparition bien qu'elle reste une des langues régionales la plus parlée en France. Au-delà d'une langue, il s'agit aussi d'une culture et d'une grande littérature avec les troubadours et trobairitz.

Lyrisme courtois : courtois renvoie à la cour Seigneuriale, on garde encore aujourd'hui l'expression « faire la cour à quelqu'un » quand on veut lui déclarer son amour...

Magistrats : Ceux qui assurent le pouvoir municipal de la ville.

Mainteneurs : nom donné aux membres de l'Académie des Jeux Floraux, c'est eux qui sont chargés de « maintenir » les règles de la poésie.

Mécène : personne qui soutient les artistes, l'art, en leur donnant de l'argent.

Senhal : Très répandu dans l'amour courtois, il s'agit d'un nom caché que l'on donne à une dame à qui l'on souhaite chanter ou dire son amour car la relation doit rester secrète.

Société savante : Les sociétés savantes rassemblent des scientifiques, des connaisseurs d'un domaine précis tel que les arts ou les sciences.

Testament : Document écrit dans lequel une personne exprime ce qu'elle souhaite faire de ses biens, de son argent, après sa mort.

Troubadour : Poète du midi de la France du XII^e et XIII^e siècle qui compose des poèmes, chansons, ballades en langue d'oc.

Fiches pédagogiques

Les Jeux floraux ou le premier concours de poésie occidentale

En 1323, sept personnages se faisant appeler les « sept troubadours », groupe composé de ménestrels, gentilshommes et bourgeois toulousains, se réunirent pour faire revivre le lyrisme courtois à Toulouse, qui s'éteignait petit à petit depuis la croisade contre les Albigeois. Cette croisade eut lieu près d'un siècle avant la création de leur compagnie, joyeusement et ambitieusement appelée **La Sobregaya Companhia Dels VII Trobadors de Tolosa** (la Compagnie très gaie des sept troubadours de Toulouse).

C'est eux qui inventèrent ce qui est aujourd'hui le plus vieux concours de poésie du monde occidental puisqu'il se déroula la première fois le **3 mai 1324** dans les Vergers des Augustines, faubourg Saint-Aubin. Cette compétition est devenue peu après une fête locale financée par les Capitouls. À l'origine, les concurrent·es devaient s'exprimer en langue d'Oc, la langue du Midi toulousain et le prix du gagnant·e était une violette d'or. De nombreuses et nombreux poètes célèbres ont reçu ces prix comme Ronsard, Voltaire ou encore Victor Hugo...

En 1694, sous l'impulsion du roi Louis XIV, il est interdit de concourir en langue occitane. Il faudra attendre jusqu'en 1895, pour que l'occitan soit rétabli au côté du français. C'est à cette période que les Jeux Floraux viendront se loger à l'Hôtel d'Assézat.

Aujourd'hui, le concours existe encore avec une remise des prix qui a lieu chaque année le 3 mai. Les gagnant·es sont toujours récompensé·es par des fleurs comme la coutume d'origine, bien que de nouvelles fleurs (correspondant à différents prix) aient été ajoutées à **la violette, le souci et l'églantine** d'origine. En 1983 est créé le « Concours des jeunes poètes », pour tou·tes les poètes en herbe âgé·es de moins de 25 ans. Les élèves sont fortement invité·es à y participer avec leur classe.

ETAPE 1 – Hôtel d'Assezat

7 place d'Assézat

Architecte : Nicolas Bachelier

Année : 1555

Style : Renaissance

Cet hôtel fut commandé par Pierre d'Assézat, un marchand qui avait fait fortune grâce au commerce du pastel* et qui devint Capitoul par la suite. Il fait construire cet édifice en 1555 et, afin d'établir sa puissance, il choisit Nicolas Bachelier, l'un des plus grands architectes et sculpteurs toulousains de son temps. C'est Dominique Bachelier, son fils, qui orchestrera et achèvera les travaux de construction de l'hôtel en 1562.

Le bâtiment devait alors devenir le lieu d'habitation et de travail de Pierre d'Assézat. Ce bâtiment possède une grande cour en forme de quadrilatère, entourée d'une loggia avec un perron, d'un corps de logis et d'une autre façade : ces éléments sont caractéristiques d'un hôtel particulier de la Renaissance. On observe également une travée avec une galerie, surmontée à un angle d'une tour qui était la plus haute de Toulouse.

L'immeuble restera dans la famille d'Assézat jusqu'en 1761 avant de connaître plusieurs rachats jusqu'à celui de Théodore Ozanne en 1894. À sa mort, il légua l'hôtel à la Ville de Toulouse afin qu'elle y accueille six sociétés savantes, dont les Jeux floraux. C'est encore sa vocation aujourd'hui, en plus d'abriter le musée de la Fondation Bemberg.

*Bon à savoir : Le pastel est une plante cultivée au cours du Moyen-Âge et de la Renaissance pour la production d'une teinture bleue extraite des feuilles vertes. Les colorants de synthèse n'existaient pas encore. Le pastel fit au XVI^e siècle la fortune de Toulouse, on l'appelait même « l'or bleu ».

ETAPE 2 - Rue Clémence Isaure

Anciennement rue des Ysalguier, nom d'une famille de la haute bourgeoisie, la rue sera renommée « rue du Peuple » durant la Révolution française. En 1806, la Municipalité choisit de la rebaptiser définitivement avec le nom de **Clémence Isaure**.

Un membre des Ysalguier, Pierre, a d'ailleurs fait partie des mainteneurs des Jeux floraux. On appelle maintenant les membres de l'Académie car ce sont eux qui « maintiennent » les règles de la poésie.

Il s'agit d'une ruelle typiquement toulousaine qui possède des bâtiments variés, nous permettant de retracer différents temps forts de l'architecture française.

- Numéro 2 : L'Hôtel des Ysalguier témoigne d'une architecture gothique.
- Numéro 5 : Un immeuble qui est un exemple de ce que l'on nomme "l'architecture classique."
- Numéro 7 : **ancien hôtel particulier où aurait vécu Clémence Isaure**, qui donne son nom à la rue. Il s'agit d'un ensemble de bâtiments aménagés autour d'une cour centrale, dont la façade sur rue date du XVIIIe siècle.
- Numéro 8 : Un ancien hôtel de la Bourse des marchands, d'architecture classique également.

ETAPE 3 - La Basilique de la Daurade

1 place de la Daurade

Style : Néoclassique

Année : XVIIIe siècle

Notre-Dame La Daurade est probablement **le plus ancien sanctuaire *marial* (dévotion à la Vierge Marie) des Gaules**. En effet, **autour des années 400**, un temple païen est transformé en église dédiée à la Vierge Marie, avec des mosaïques à feuilles d'or, d'où le nom de « Sancta Maria Deaurata », « la Dorée », la Daurade.

Au VIIe siècle, des moines bénédictins s'installent à La Daurade ; ils y resteront jusqu'à la Révolution. Les vieux édifices risquant de finir en ruines, une nouvelle église est construite en 1776. Elle deviendra paroisse après 1800. Aussi appelée Notre-Dame la Noire, elle abrite une Vierge noire, protectrice de la ville et de ses futures mamans. À l'intérieur de la basilique se trouvent les cendres du poète Pierre Goudouli.

Les trophées des Jeux Floraux (en or et en argent) sont déposés à l'église suivant une ancienne coutume religieuse. Ils sont destinés aux lauréats de l'Académie des Jeux Floraux. Ces trophées, qui sont symboliquement des fleurs, sont ensuite apportées solennellement à la séance de l'Académie pour y être attribuées.

Autrefois, **tous les 3 mai**, elles étaient ramenées en procession depuis l'église par trois Capitouls qui allaient les chercher avec trois commissaires de l'Académie, auxquels ils cédaient ensuite le pas, suivis des trompettes et des hautbois de la Ville. De nos jours, une délégation de mainteneurs se charge de les amener au Capitole, dans la salle des Illustres pour la remise des prix.

ETAPE 4 - Le Capitole, Capitolium

Place du Capitole

Architecte : Guillaume Camas (façade)

Année : 1750

Bon à savoir : Juste avant d'arriver au Capitole, vous pourrez observer avec vos élèves une façade caractérisée par son style art nouveau, avec la végétation et les fleurs. C'est ici que se trouvait la plus ancienne librairie de Toulouse, la Librairie Vivès fondée en 1817.



Vous pouvez également découvrir la « Galerue des Arcades », sous les arches de la place, au plafond. L'artiste Raymond Moretti a réalisé en 1997 une série de peintures en sérigraphie représentant l'histoire de Toulouse et ses moments clefs. Sous la 11^e arcade vous pourrez admirer deux figures deux femmes : il s'agit de la Belle Paule, femme admirée par le peuple pour sa beauté et Clémence Isaure.

Sous la 10^e arcade vous retrouverez, dans une toute autre version, la première édition des Jeux floraux que vous découvrirez en allant vers la Salle des Illustres.



Le Capitole :

Cet édifice est né du désir des Capitouls, en 1190, d'avoir un bâtiment qui hébergerait leur maison commune, avec le projet d'intégrer « une cité administrative entourée de remparts ». Il faudra cependant attendre le XVII^e siècle pour que la construction du bâtiment tel que nous le connaissons aujourd'hui démarre, cette fois avec **l'ambition d'un palais municipal unique en France** : les travaux dureront plus de 200 ans. Au XIV^e siècle, le nom sera latinisé en *Capitolium*, en référence au Capitole romain.

Aujourd'hui, le Capitole que nous connaissons est toujours **le siège du pouvoir municipal, c'est ici que se trouve l'Hôtel de Ville**. Son édifice, qui a évolué en fonction des époques et styles architecturaux, est représentatif des grands moments de l'Histoire toulousaine. Les huit colonnes représentent les huit premiers Capitouls de Toulouse et nous pouvons voir d'autres éléments qui font référence à l'épisode Cathare, à l'invasion de la ville ou encore **à la création des Jeux Floraux**.

On retrouve en outre la croix occitane ou « croix du Languedoc » sur sa place, accompagnée des douze signes du zodiaque : c'est aujourd'hui le symbole de la ville et de la région Occitanie.

En levant la tête, nous pouvons apercevoir différentes figures sur le fronton du bâtiment. Du côté gauche, deux femmes. L'une porte un casque et a une chouette à ses pieds : c'est Athéna. À ses côtés se tient Clémence Isaure, reconnaissable par son voile et les fleurs autour de son visage.

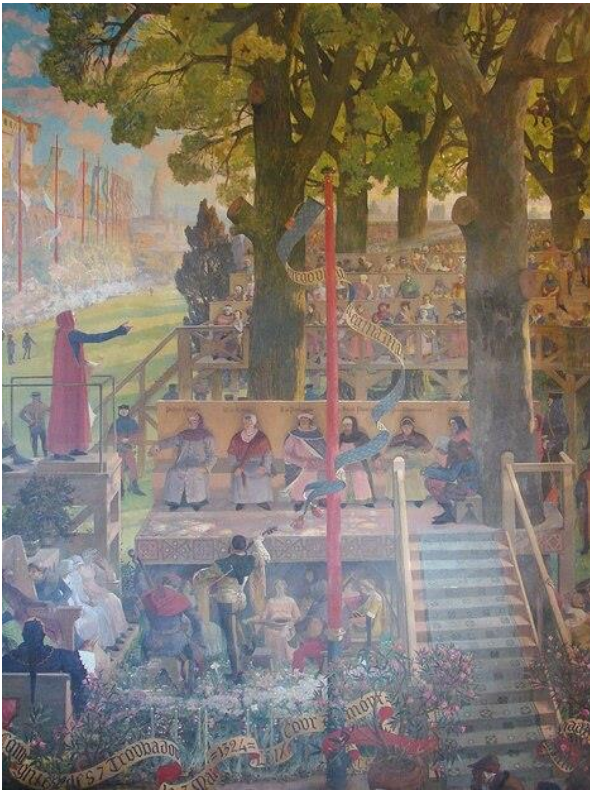
Athéna est la déesse de la sagesse et de l'intelligence, présidant à la littérature, aux arts et aux sciences. Il s'agit elle aussi d'une figure emblématique de Toulouse : Au I^{er} siècle le poète latin Martial a d'ailleurs baptisé Toulouse *Palladia Tolosa*, la « cité vouée à Pallas Athéna ».

En 1554, l'Académie des Jeux Floraux récompense le poète Ronsard d'une Églantine pour son « excellence et rare savoir et pour l'honneur et ornement qu'il avait procuré à la poésie française » et l'année suivante, ce prix est transformé en une Minerve d'argent, en référence à Athéna.

Les escaliers des Jeux Floraux et de Clémence Isaure

Hôtel de Ville - L'escalier d'Honneur vers la Salle des Illustres

1. La première séance solennelle des Jeux floraux, Jean-Paul Laurens, 1912-14.



Cette œuvre fut commandée par la Municipalité de Toulouse en 1900 et fut mise en place dans les grands escaliers du Capitole en décembre 1913.

La grande fresque murale représente la première séance des Jeux floraux, le 3 mai 1324, dans le verger des Augustines. L'homme au centre sur une estrade, vêtu d'une cape rouge, est Arnaud Vidal de Castelnaudary. Le jury est composé de sept troubadours de la compagnie du Gai Savoir qui récompensent Arnaud Vidal, le grand vainqueur, pour son poème à la Vierge. Comment souvent à l'époque, la Vierge Marie est ici utilisée comme une allégorie de la poésie. Près des remparts, la foule de dames et gentilshommes témoignent du succès de cette première édition des Jeux Floraux.



Jean-Paul Laurens a choisi de représenter Arnaud Vidal en référence au grand poète Italien Dante. On remarque en effet que la tenue du troubadour, avec sa tunique rose, est semblable à celle de Dante sur le tableau *La Divine comédie illuminant Florence* du peintre Domenico di Michelino. On y voit le poète debout, tenant à la main son œuvre poétique, *la Divine comédie*.

2. Le triomphe de Clémence Isaure, Jean-Paul Laurens, 1912.

En levant la tête vers le plafond on peut observer une image de Clémence Isaure représentée dans les nuages, un voile sur la tête, entourée d'anges.

ETAPE 5 – Fontaine Pierre Goudouli

Place Wilson

Artiste : Alexandre Falguière

Année : 1898

Sur la place Wilson nous pouvons découvrir une Fontaine sculptée par Alexandre Falguière en 1898 et mis en place par l'architecte Casimir Paul Pujol en 1907.

La fontaine est un hommage à la poésie occitane et plus particulièrement au poète Pierre Goudouli ou Godolin. Une femme est représentée à ses pieds : il s'agit d'une allégorie de sa « muse », c'est-à-dire de la Garonne, qui fut une grande source d'inspiration dans sa poésie.

Pierre Goudouli est un grand poète toulousain et occitan né en 1580 juste à côté de l'Hôtel d'Assezat et mort en 1649.

Considéré comme « trop » inventif, le poète n'a jamais gagné aux Jeux floraux mais il fut un admirateur de Clémence Isaure, dont plusieurs de ses poèmes lui sont dédiés. Sa plus grande œuvre est le *Ramelet Moundi*, qui veut dire « le bouquet toulousain ». *Moundi* est un néologisme de l'auteur à partir du mot *ramondin*, qui veut dire toulousain en occitan, la ville de Toulouse étant désigné au Moyen-Age comme la ville des comtes Raymond. C'est aussi un titre polysémique puisque que *moundi* peut renvoyer à « monde » et le bouquet de fleur fait référence à la poésie. Ce recueil est ainsi un hommage à la langue d'oc et à la grande époque des troubadours

Sur la fontaine est gravée une célèbre phrase du poète :

« Noirigat de Tolosa, me plai de mantener son lengatge bel... / Nourri de Toulouse il me plait de maintenir sa grande langue »

ETAPE 6 - La Cave Poésie

71 rue du Taur

La Cave Poésie est une salle de spectacle pluridisciplinaire créée en 1967 par René Gouzenne, comédien et metteur en scène, qui a notamment mis en scène de grand·es auteur·ices tel·les que Louis Aragon, Samuel Becket ou encore Bertolt Brecht. Historiquement, ce lieu est l'un des plus vieux théâtres de poche (petite taille et proximité avec les artistes) de la Ville de Toulouse. C'est aussi un symbole de la Résistance et de l'exil espagnol qui a accueilli, en 1939, les républicain·es espagnol·es ainsi que le Parti socialiste ouvrier espagnol.

La cave connaîtra sa première vocation culturelle en tant que cinéma avant de devenir en 1967 une salle de théâtre et un lieu de créations du TUT (Théâtre Universitaire de Toulouse).

Dès le départ, ce lieu s'accorde aux valeurs de l'éducation populaire et défend la jeune création, à travers des ateliers, des formations et l'accès à leur première scène pour beaucoup de jeunes artistes. Entouré d'ami·es poètes et écrivain·es, René-Gouzenne fait de la Cave Poésie un lieu des littératures en scène mais aussi lieu pluridisciplinaire : théâtre, cirque, musique et bien sûr poésie.

La Cave Poésie défend la langue et les mots sous toutes ses formes d'expression, elle met en avant la littérature en tant que matière vivante qui se donne à entendre et à voir hors du livre.

Depuis 1977, la Cave Poésie poursuit son activité sous la forme d'une association de loi 1901 autonome. Dotée au départ d'une salle de spectacle en sous-sol, elle s'est progressivement « agrandie » par la création, au rez-de-chaussée, d'une salle d'accueil du public, avec un petit bar pour accroître la convivialité et les rencontres entre spectatrices, spectateurs et artistes. Ce foyer s'est transformé en deuxième salle de spectacle, plus particulièrement pour des concerts et des temps plus festifs.

Aujourd'hui, la Cave Poésie poursuit ses missions de soutien à la jeune création, défend l'accès à la culture au plus grand nombre et continue à faire vivre la poésie sous toutes ses formes. **La lecture et l'écriture restent au cœur de son travail** à travers des lectures publiques (lectures musicales, lectures dansées, lectures marathons...), des rencontres avec des auteurs et autrices, un salon d'éditions poétiques indépendantes, des ateliers d'écriture ou de lecture à voix haute, des *Motagers de poèmes* pour les enfants, etc.

Son président, **le poète Serge Pey, est par ailleurs Maître (juré) des Jeux floraux depuis 2019**. Poète sonore, il défend la poésie-action dans des performances poétiques hors de l'objet livre.

ETAPE BONUS - La fontaine Clémence Isaure

Place de la Concorde

Artiste : Léo Laporte-Blairsy

Année : 1910

Style : Art nouveau

On doit cette fontaine à Octave Sage, pharmacien de la place de la Concorde et bienfaiteur des Jeux Floraux. En 1910, il souhaite embellir son quartier en organisant un concours pour la création d'un monument à la gloire de « la première poésie que le monde moderne ait connue depuis la disparition des civilisations antiques, la poésie romane ». C'est le sculpteur Léo Laporte-Blairsy qui remporte ce concours. Avec l'architecte Guitard et l'entrepreneur Portet, ils ont l'idée **d'une représentation de Clémence Isaure, de style Art nouveau, faisant l'allégorie de la poésie.**

On peut observer sur la colonne de nombreuses représentations florales (violettes, églantines et soucis) en écho aux récompenses des Jeux Floraux. Les différentes présences animalières (grenouilles, tortues, libellules) sont-elles des allégories de l'esprit des sources. Quant à Clémence Isaure, elle est représentée dans un fin drapé, avec cette imposante coiffe emblématique qui rappelle le hennin du XV^e siècle.

La fontaine sera **inaugurée le 3 mai 1917** en hommage à l'anniversaire de la création des Jeux Floraux. Une tradition dans le quartier de la Concorde invite les habitant·es à déposer des fleurs dans la fontaine chaque premier jour de l'an pour se porter chance.

Clémence Isaure ; mythe ou réalité ?

Clémence Isaure est un personnage mythique qui aurait vécu à la Renaissance. La légende raconte qu'à sa mort (estimée vers 1500), elle aurait légué sa fortune à la Ville, à condition que les Capitouls pérennisent l'existence des Jeux Floraux. Au fil des siècles, elle est devenue une figure emblématique pour de nombreux poètes comme Pierre Goudouli. On pense aujourd'hui que Clémence Isaure n'a jamais existé, qu'elle fût un personnage inventé au XV^e siècle pour aider le maintien de l'Académie des Jeux Floraux en donnant à cette institution une mécène et une figure protectrice. On a aussi pu lire qu'elle fut une invention des Capitouls pour justifier leurs dépenses.

Plusieurs versions de son histoire circulent. Pour certains, Clémence Isaure serait en réalité une femme Ysalguier, dont le gisant aurait servi à produire la première statue de Clémence Isaure, aujourd'hui exposée à l'Hôtel d'Assezat.

Son nom pourrait aussi venir de la féminisation d'un non masculin comme cela se pratiquait au XV^e siècle. D'après Pierre Salies, elle pourrait être l'épouse de l'orfèvre Petrus Clementis chargé de confectionner les fameuses fleurs d'argent.

D'autres maintiennent la véracité de son existence, comme l'historien Philippe-Vincent Poitevin-Peitavi. Dans son ouvrage *Mémoire pour servir à l'histoire des Jeux Floraux* (ed.1815), il tend à prouver que Clémence Isaure fut réelle et bien à l'origine des Jeux Floraux. C'est lui qui mentionne l'existence du Testament, bien qu'il ait disparu depuis des siècles.

Et si le personnage de Clémence Isaure reste une énigme, le fait qu'une donation ait été faite par une Dame Clémence semble avérée.

Clémence Isaure fait aussi partie des trois figures féminines de la ville de Toulouse, avec la déesse protectrice Athéna et la Belle Paule. Toulouse est ainsi sous la protection de la beauté des arts et du savoir.

Pour ce parcours nous avons fait le choix de laisser l'interprétation libre sur son existence ou non.

Mais, mythe ou réalité Clémence Isaure est avant tout le symbole de la poésie toulousaine et occitane. Elle est une image, une allégorie présente partout dans la ville pour inviter à découvrir Toulouse sous un autre angle, celui des mots et de la poésie.

Pour aller plus loin...

Clémence Isaure est une figure mythique de la ville de Toulouse et nous pouvons continuer à la découvrir à travers diverses représentations dans un grand nombre de lieux toulousains.

La statue dite officielle de Clémence Isaure se trouve à l'intérieur de l'Hôtel d'Assezat. Il s'agit en vérité du gisant de Bertrande Ysalguier, retrouvé dans un tombeau dans Notre-Dame de la Daurade. Le linceul autour de sa tête donnera la fameuse représentation de la coiffe de Clémence Isaure. En 1627 le sculpteur toulousain Pierre Affre sera chargé de restaurer la statue, en la blanchissant et en remplaçant son chapelet par 4 églantines dorées.

Salle des Illustres :

- peinture (au plafond) d'Henri Martin, *L'Apothéose de Clémence Isaure*

Musée des Augustins :

- statue de Félicie de Fauveau
- statue de Bernard Griffoul-Dorval,
- buste de Julie Charpentier,
- lithogravure de Jean-Pierre Sudré et Pierre Langlumé d'après Nicolas Henri Jacob.
- statue de Léo Laporte-Blairsy (sculpteur de la Fontaine Clémence Isaure)
- peinture de Jean-Pierre Rivalz
- peinture d'Alexandre Falguière

Musée du Vieux Toulouse :

- peinture de Félix Saurines, *Clémence Isaure distribuant des fleurs aux troubadours*

Musée Dupuy :

- dessin d'Henri Martin

Participer aux Jeux Floraux avec sa classe :

Dans le concours pour les jeunes poètes, il existe deux prix qui permettent de faire participer ses élèves. Le prix Cœillet récompense un poème écrit en français et le prix Narcisse récompense un poème écrit en occitan. On peut s'y inscrire gratuitement entre novembre et février (toutes les informations sont à retrouver sur le site des Jeux Floraux).